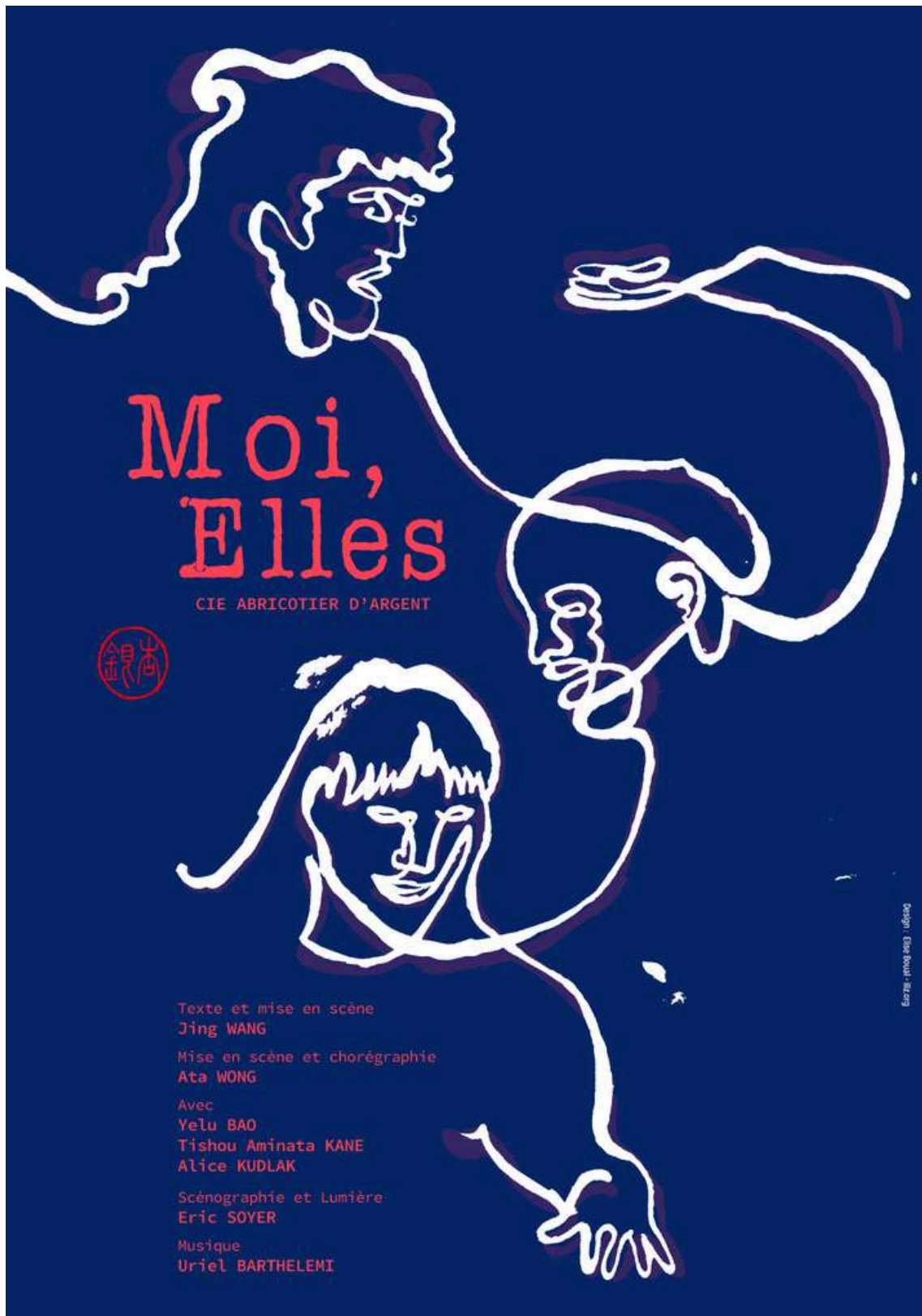


CRÉATION 2025



CIE ABRICOTIER D'ARGENT

WANG Jing - violinejing@hotmail.com 06 81 89 83 09

Gwénola Bastide - billkiss@orange.fr 06 73 09 45 36

Moi, Elles de WANG Jing

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte et mise en scène : WANG Jing

Mise en scène et chorégraphie : Ata WONG CHUN TAT (Hong Kong)

Musique : Uriel BARTHELEMI

Scénographie et Lumière : Eric SOYER

Avec BAO Yelu, Tishou Aminata KANE, Alice KUDLAK et Uriel BARTHELEMI

EN QUELQUES MOTS . . .

Moi, Elles est **une pièce de théâtre qui aborde les relations mère-fille à travers l'histoire de femmes de différentes origines** : Chine, Mali, Iran, toutes vivant en France.

Trois relations, trois générations, trois histoires et trois cultures. À travers quinze scènes, les histoires de ces six femmes s'entrecroisent et se reflètent comme dans un jeu de miroirs.

Ce sont les récits individuels qui construisent la mémoire collective, les identités culturelles et l'histoire de notre époque. Cette création souhaite raconter les histoires des individus emportés au sein des mutations sociales, notamment les histoires des femmes étrangères en France.

Trois comédiennes dont une danseuse incarnent six rôles à travers quinze tableaux. Accompagnées d'un compositeur-musicien au plateau dans une scénographie sobre et symbolique, la parole s'entremêle avec le langage des corps dans un univers musical troublant et sensoriel.

PLANNING DE CRÉATION

Création du spectacle : automne 2025

Tournée en France et en Chine : saison 2025-2026

PRODUCTION

Une création de la Cie Abricotier d'Argent - production Hybridités France-Chine - coproduction Cité internationale de la langue française, Centre des Monuments Nationaux, Théâtre de la Feuille (Hong Kong), Association des jeunes artistes du théâtre de Pékin (Chine continentale) - en cours.

Avec **le soutien** de la ville de Paris, de la région académique Ile-de-France, du CENTQUATRE-PARIS, du Théâtre Silvia Monfort, de l'Espace ICARE, de la ville d'Issy-les-Moulineaux, du CLAPOTIS résidence d'écriture, du Festival Sens Interdits, de l'Association Kaay Fecc (Sénégal) et du Festival Les Praticables (Mali) - en cours.



NOTE D'INTENTION de WANG Jing

L'origine du projet

Moi, Elles est une pièce de théâtre en français que je suis en train d'écrire sur les femmes. Elle raconte les histoires de **trois femmes de différentes origines** à travers **la complexité des relations mère-fille**.

Ce projet est fondé sur mon expérience personnelle. Je suis arrivée en France en 2008 à la suite d'un malheur familial. Depuis mon arrivée, les gens que je rencontre m'interrogent sans cesse : quelles sont mes origines ? Pourquoi suis-je venue en France ? Est-ce que je retournerai en Chine un jour ? Petit à petit, mes réponses sont devenues aussi banales et aussi systématiques que les questions. À force de ressasser ces interrogations, j'ai enterré une partie de moi-même. Parfois, quand la nuit tombe, la lune me regarde en face et je sens un manque au fond de moi. Je pense à elle, à ma mère. Je voudrais répondre à toutes ces questions d'une autre manière ; et répondre non seulement aux miennes, mais aussi à celles d'autres femmes.

Depuis quelques années, je m'intéresse aux femmes étrangères autour de moi, à leurs origines, leurs identités, leurs relations avec leurs mères. J'ai cru comprendre que ce manque était non seulement sensible pour moi mais aussi pour elles. Il est intime, inexprimable, troublant, voire tranchant. J'ai décidé d'écrire une pièce de théâtre pour **faire entendre ces voix manquantes** qui me touchent et qui résonnent peut-être en chacun de nous.

Je suis arrivée en France bercée par la vision idéale de ce pays, une vision fondée sur sa richesse culturelle, sa longue histoire, sa devise *Liberté, Égalité, Fraternité* et aussi son enracinement en Europe. Durant cette quinzaine d'années, j'ai été témoin des mutations sociales profondes de ce pays, des changements en Europe et des désastres que ce monde est en train de vivre. Je suis très sensible à la circulation interculturelle, aux histoires des individus qui quittent leurs propres pays pour une vie ailleurs, aux questionnements sur les identités culturelles des immigrants en Europe.

Selon moi, **ce sont les récits individuels qui construisent la mémoire collective, les identités culturelles et l'histoire de notre époque**. Je souhaite raconter les histoires des individus emportés au sein de ces mutations, notamment **les histoires des femmes étrangères en Europe dont les voix multiples sont peu écoutées**.

Une approche interculturelle et interdisciplinaire

La culture et l'art transforment les regards et les représentations et agissent sur ceux qui les reçoivent, les transformant à leur tour. Ce projet, conçu dans une approche interculturelle, **questionne la destinée des femmes et le cosmopolitisme de nos villes à partir de points de vue qui cheminent entre plusieurs rives.**

En France les différentes cultures coexistent et le réseau du spectacle vivant ne manque pas d'ouverture dans l'accueil de propositions étrangères. **Toutefois nous souhaitons dans ce projet, aller plus loin dans l'observation de l'entrecroisement de ces différentes cultures et célébrer la richesse du multiculturalisme dans son ancrage francilien et les villes que nous seront amenées à traverser.** Celui-ci se positionnera loin des clichés de l'actualité et de tous les mouvements de rejet et de crispation que la question migratoire génère aujourd'hui.

La relation mère fille est un point d'entrée universel et une porte d'échanges à multiples entrées riche de complexité. Il touche la sensibilité des individus par-delà leurs origines ou leur condition. Nous espérons que ce projet pourra nous permettre de **créer du lien et susciter des échanges entre les différentes communautés et générations.** Nous favoriserons cet échange et ces liens en amont de la création dans le processus même de travail par une série d'entretiens et de rencontres préalables se concluant par des ateliers de pratique théâtrale ou d'écriture. Cette démarche viendra à la fois nourrir le processus créatif du spectacle et contribuer à faire converger des publics très divers vers les représentations. **Nous espérons que ce travail contribuera à davantage de cohésion sociale par le dialogue, le partage des imaginaires et la curiosité pour l'altérité qu'il appelle.**

Cette création est aussi un dialogue interdisciplinaire entre mots, mouvement, et musique.

Ma collaboration avec le musicien compositeur Uriel Barthélémi qui a commencé en 2018 au Théâtre national de Chine à Pékin, interrogera les rapports entre le texte, le langage corporel et la musique. L'écriture musicale conçue à partir d'un instrumentarium singulier de sa composition, mêlant percussions diverses, flûte, clavier et techniques de musiques électroniques et amplifiées, jouera, par un travail de composition en amont et aussi en temps réel, des mots et des mouvements comme d'une matière sonore et rythmique. La musique ajoutera tension à la performance physique et fluidifiera le passage d'un personnage à l'autre. Ata Wong Chun Tat, metteur en scène, chorégraphe, complice de longue date, avec son univers plastique et sa culture du mouvement singuliers, ainsi que le scénographe et éclairagiste Eric Soyer, contribueront à mes côtés à faire jaillir sur scène au-delà du récit un spectacle riche de poésie, de fantaisie et d'étrangeté.

WANG Jing



NOTE D'INTENTION MUSICALE

de Uriel Barthélémi

Le spectacle étant par essence multiculturel, **il ne s'agit pas musicalement de faire des citations ni même de l'illustration pseudo culturelle et linéaire.**

Ici il s'agit de **créer un univers propre, une identité musicale spécifique au spectacle** et qui respecte les identités de chaque partie du projet.

Pour ce projet, la musique sera en majeure partie basée sur **l'usage de percussions amplifiées, jouées en direct et d'utilisation de textures sonores électroniques et organiques.**

L'imbrication de la musique et du son dans les maillages de texte sera très ciselé afin d'ajouter une profondeur au texte sans l'illustrer ni l'accompagner de manière littérale.

Certaines percussions de type mélodiques seront également utilisées pour apporter des couleurs plus légères et venant donner de la vie aux idées évoquées par les comédiennes danseuses.

Le travail de corps et de mise en scène des instruments sera également murement réfléchi en correspondance au travail chorégraphique mené par Ata WONG Chun Tat.

Le traitement des voix et la mise en espace sonore fera l'objet d'une spatialisation afin de donner du relief et du mouvement, ajoutant une dynamique et ajoutant une autre forme de profondeur.

L'écriture musicale se fera en parallèle des répétitions, à la fois en studio et sur scène, permettant de créer une musique au plus proche des besoins du spectacle.

Les premières intentions musicales :

<https://www.instagram.com/reel/C4LonDLrTFD/?igsh=MXJzZzB6NGQwcHpoOA%3D%3D>

<https://on.soundcloud.com/k6sXdAJWwH7fBQ19A>

<https://on.soundcloud.com/WTc1etW9m6W39bnW7>



RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Une Chinoise a quitté son pays après la mort de sa mère pour construire une nouvelle vie en France. Durant les 15 années suivantes, elle a fait ses études comme elle le souhaitait, choisi un métier qu'elle aime, s'est mariée avec un homme de ce pays et a eu un enfant avec lui. Elle a pris toutes ces décisions elle-même, tout au contraire de sa vie précédente. Elle a cru enfin se libérer mais l'ombre de sa mère disparue apparaît chaque fois de manière inattendue dans sa nouvelle vie et révèle les souvenirs troublants qu'elle a cru oublier.

Une danseuse malienne de 31 ans réside à Paris depuis 2 ans dans un studio de 12 mètres carrés avec son mari. Sans papiers, sans travail, elle sort rarement. Son seul plaisir et son occupation dans la journée est de danser dans son petit studio avec les volets fermés. Elle n'aime pas le soleil, il la brûle, il l'étouffe, il la terrifie.

Chaque fois, quand un rayon de soleil tombe sur son visage, un autre visage féminin qui lui ressemble apparaît et sa blessure tremble entre ses jambes. Ce visage féminin est celui de sa mère qui est morte quand elle avait 3 ans, un mois après sa propre excision. Ce visage est le seul souvenir qu'elle a conservé de sa mère.

Une Iranienne de 88 ans est mère de 7 enfants. Son premier enfant est né quand elle avait l'âge de 10 ans et demi, son dernier enfant est né quand elle avait 22 ans. Elle a passé la première moitié de sa vie à s'occuper de son mari et de ses enfants. Après la mort de son mari, elle a passé la deuxième moitié de sa vie à attendre les appels téléphoniques de leurs enfants partis en Europe après la révolution iranienne et à espérer leur retour à Chiraz. Un jour, elle tombe et se blesse gravement. Sa fille cadette, qui vit en France, rentre très vite en Iran pour s'occuper d'elle. Entre elles, quelque chose s'est brouillé. La fille se rend compte que sa mère perd petit à petit la mémoire, et dans le trou noir de cette mémoire, la fille revit la jeunesse de sa mère.

Trois relations, trois générations, trois parcours et trois cultures. À travers quinze scènes, les histoires de ces six femmes s'entrecroisent et se reflètent comme dans un jeu de miroirs.



EXTRAITS DE LA PIÈCE

Moi, Elles

Personnages :

Jing 40 ans

Fatim 30 ans

Mitra 62 ans

La mère de Jing

La mère de Fatim

La mère de Mitra

Au départ, la scène reste vide, noire

Scène 1

Je m'appelle Jing,

je suis chinoise,

(La lumière se lève petit à petit, on voit une femme qui s'assoit sur une chaise)

Je suis arrivée en France en 2008.

Je suis venue en France pour apprendre une nouvelle langue et faire mes études de théâtre.

Car la France est un pays riche de culture, le français est une belle langue.

Je voudrais travailler entre la France et la Chine dans le domaine du théâtre.

Elle se lève

Je crois que ces phrases sont les phrases que j'ai le plus prononcées depuis que je suis arrivée en France, non, même avant, quand j'ai commencé à préparer tous les papiers pour la demande de visa en Chine, je les répétais déjà, ou plutôt je les enregistrerais. Ce que je n'avais pas pensé à l'époque, c'est que j'allais devoir les répéter jusqu'à aujourd'hui.

Elle s'adresse au public

Quand je vais à l'école de langue c'est tout le vocabulaire que je connais, ces phrases, je les répète, quand je cherche un logement en plein milieu de Paris même si je n'ai rien trouvé, je les répète, quand je me présente

EXTRAITS DE LA PIÈCE

devant mes camarades français qui comprennent mieux les cours que moi à La Sorbonne, je les répète, quand je vais à la préfecture pour faire mes papiers, je les répète, quand je passe un entretien pour faire du babysitting, je les répète, quand je mange dans un restaurant où le patron veut sympathiser avec moi, je les répète, quand je fais des courses, alors la queue du supermarché est longue et que la mamie devant moi s'ennuie, je les répète, quand un beau garçon veut me draguer, je les répète, en fait, ceux qui me draguent plus souvent ce sont des hommes âgés et pas beaux, mais même avec eux, je les répète. Quand je croise les gens dans une soirée chez un ami, je les répète, une fois, deux fois, trois fois, le nombre de fois dépend du nombre d'invités dans cette soirée, parfois ça m'arrive de répéter ces phrases pendant toute la soirée, parfois je lance toutes les réponses dès la première question qu'on m'a posée, pour changer. Je les répète tellement que même dans mes rêves, parfois je rêve que je suis en train de répéter ces phrases.

Je les répète depuis 12 ans et aujourd'hui je suis enfin devenue ce que je répète. Je parle en français et j'écris en français et je suis en train de faire du théâtre devant les Français. Et je les répète. Ces phrases sont devenues une partie de moi, elles se sont transformées en une coquille qui m'enveloppe, qui me protège, qui m'endort, qui met une distance entre moi et elle. Oui, elle.

Silence

Elle a choisi mon prénom, Jing, (le personnage écrit le prénom en chinois 婧) un prénom qui n'était pas courant dans les années 1980 en Chine, il est composé de deux caractères qui veulent dire 女 femme/fille et 青 bleu. (Elle montre les deux mots séparément) Quand j'étais petite, je n'arrivais pas écrire mon prénom correctement, ces deux caractères ont toujours l'air de deux caractères séparés, d'ailleurs peu d'institutrices connaissaient mon prénom, à l'école primaire, on m'appelait souvent fille bleue. Mais 婧 en un seul caractère, ça veut dire : femme brillante. Elle souhaite que je sois brillante.

À l'âge de 4 ans, elle m'a acheté un violon, quand je joue du violon, elle s'assoit toujours à côté de moi avec une baguette à la main. (Elle joue du violon, les sons sont désagréables). Quand l'archet n'est pas droit, la baguette est sur ma main droite, quand la tête du violon est trop bas, la baguette est sur ma main gauche. J'ai eu souvent des bleus sur mes mains, parfois je pensais qu'elle aurait dû m'appeler fille bleue. J'ai arrêté trois fois de jouer du violon et j'ai repris trois fois, car elle arrive toujours à me motiver malgré les bleus. Mais je ne suis pas devenue violoniste, je ne suis pas brillante.

La lumière s'éteint petit à petit, noir.

EXTRAITS DE LA PIÈCE

Scène 2

Fatim rentre dans la scène nue silencieusement, une petite lumière s'allume, on ne voit qu'elle

Je m'appelle Fatim, (*silence*)

Je suis née au Mali. (*silence*)

Je suis venue en France il y a 2 ans. (*long silence*)

Je n'ai pas d'habitude de parler de moi. (*Silence*)

En réalité, j'évite, tout comme j'évite de me promener dans la rue, j'évite de faire des courses en dehors des heures de pointe, j'évite d'aller au restaurant, j'évite d'être malade, si je peux..., j'évite de croiser des flics. J'évite. (*silence*)

Je vis à Paris dans un immeuble du 9ème arrondissement avec mon mari. Nous avons un studio de 12 mètres carrés au dernier étage. Une ancienne « chambre de bonne », comme on disait. Au départ, mon mari ne voulait pas s'installer ici. Pour le même loyer, il préfère notre ancien appartement de 30 mètres carrés en banlieue. Mais moi, j'aime Paris, je veux vivre au cœur de cette ville. Dans notre appartement de 12 mètres carrés, presque tous les meubles se plient, (*Elle décrit les objets dans l'espace avec ses mains, la lumière s'élargit en fonction des objets qu'elle décrit*) on a une table pliable, deux chaises pliables, un lit pliable, un étendoir pliable. On n'a pas de cuisine, mais on a une plaque de cuisson, en dessous de cette plaque il y a un frigo et au dessus de cette plaque il y a un placard. Dans le placard il y a deux casseroles, une poêle, une louche, une spatule, deux couteaux de cuisine, 4 bols, 4 grandes assiettes, 4 petites assiettes, 4 verres, 4 tasses de café, 4 fourchettes, 4 cuillères, 4 couteaux et une carafe pour l'eau. On a quelques appareils électroménagers : un lecteur CD, un sèche-cheveux et un ventilateur. On a aussi une salle de bain, petite mais équipée. Nos toilettes sont dehors, au fond du couloir, j'ai dit nos toilettes, car il n'y a pas d'autres gens qui habitent à notre étage. C'est aussi pour cela, j'ai souvent l'impression qu'on habite dans un appartement de deux pièces avec un long couloir.

Mon mari travaille chaque jour, même le samedi. Pas le dimanche quand même... Quand il part de la maison, je plie le lit, la table, les deux chaises, sors mon tapis de danse et je referme les volets. (*Elle fait les gestes*) Quand j'entends le clac de la porte du voisin en dessous de chez nous vers 9 heures chaque matin, j'appuie le bouton du lecteur CD. (*On entend une musique africaine*) Avec la musique, je me réchauffe et je danse. Oui, je suis une danseuse, une danseuse en plein milieu de Paris.

Elle danse

EXTRAITS DE LA PIÈCE

J'ai appris la danse avec mon oncle au Mali, il est le directeur d'une compagnie de danse traditionnelle à Bamako. J'ai aussi appris la vie avec lui. J'ai perdu mes parents quand j'étais très jeune. Ma mère est morte en accouchant de ma petite sœur quand j'avais 3 ans, mon père est mort deux ans après à cause d'une maladie dont je ne me rappelle plus le nom. J'ai peu de souvenirs de mes parents. Peut-être un peu plus de ma mère, mais je ne me rappelle pas bien son visage. Quand j'essaie de le chercher dans ma mémoire, je ne vois qu'un visage qui semble être le mien sous un soleil éblouissant, je sens une rivière qui coule entre mes deux jambes avec l'odeur du sang. Je ne sais plus si c'est le sien ou si c'est le mien. Je tremble. Je ferme aussi le rideau, je me sens mieux dans le noir.

Noir



EXTRAITS DE LA PIÈCE

Scène 3

Une dame âgée (Shahla) rentre lentement dans une pièce où il y a une énorme armoire et une cinquantaine de photos suspendues.

Mitra : Elle s'appelle Shahla, en persan ça veut dire quelqu'un qui a de beaux yeux. C'est vrai, ma mère a des beaux yeux, elle a aussi cinq frères et sœurs, six enfants, et 18 petits enfants. Si chaque membre de notre famille passait la voir une fois par mois, ça remplirait son agenda pour le mois entier. Pour février elle pourrait même avoir quelques jours de bonus. Même si elle a perdu mon père quand elle avait à peine 30 ans, elle ne se sentait jamais seule.

Shahla regarde les photos, elle nettoie la poussière sur les photos.

Le téléphone sonne, Shahla se dépêche de le décrocher

Shahla : Allo, Allo, Ah Aban...je vais bien mon chéri, et toi, tu t'es bien installé dans ton nouvel appartement ?
...oui, oui, bien, je savais qu'on pouvait compter sur ton cousin...ah bon, il neige déjà ? Ça fait des années que je n'ai pas vu la neige à Chiraz, je veux dire la vraie neige... je me rappelle encore la première fois quand tu as découvert la neige, tu avais 3 ans, tu t'es collé contre la fenêtre et as crié : maman maman, regarde il y a un grand tapis blanc dans le jardin...ça a fait rigoler ta sœur...d'ailleurs ta sœur, tu as de ses nouvelles ? ...ce n'est pas vrai, ça fait presque un mois...

La sonnette sonne

Shahla : S'il n'y avait pas cette histoire, elle aurait dû vous rejoindre déjà...

La sonnette sonne encore

Shahla : Oui, je pense qu'à cette heure c'est sûrement le facteur... ne t'inquiète pas pour moi, si tu as des nouvelles de ta sœur, rappelle moi...oui au revoir !

Shahla se dépêche d'ouvrir la porte, elle revient avec une lettre à la main, elle se précipite vers le canapé, elle s'assoit et elle lit la lettre puis elle la pose sur ses genoux, relit... elle se lève et marche vers la grande armoire, elle ouvre le tiroir et sors un tas de lettres, elle met la nouvelle lettre soigneusement avec les autres...

Le téléphone sonne, elle se dépêche de décrocher

EXTRAITS DE LA PIÈCE

Shahla: Allo ? Allo ?...Allo ? C'est Mitra ?! Enfin !... tu m'entends ?... Oui, oui je t'entends ma fille... Comment vont les enfants ? ...d'accord, d'accord, Sajade est là?... Ah oui, oui, à l'école, bien sûr, j'ai oublié qu'il est l'après midi en France. Et la petite ?...c'est vrai ?..(elle rit), tu m'enverras une photo ? Et toi, comment tu vas ? ...Tu as trouvé du travail ? Je comprends, ce n'est pas évident... (la musique se lève)

Shahla raccroche le téléphone, elle se retourne lentement vers les photos suspendues, elle regarde les photos, elle continue de nettoyer la poussière...

Le téléphone sonne, Shahla se dépêche de décrocher

La sonnette sonne, Shahla se dépêche d'ouvrir la porte et elle revient avec une lettre à la main...

Mitra : Parmi mes 6 frères et soeurs, Sepehr, Setareh, Aban, Shoeleh, Nassime, Mahshid, qui veut dire le ciel, l'étoile, l'eau, le feu, le vent, la lune et moi Mitra, le soleil, je suis la dernière qui est partie d'Iran, après la révolution.

Depuis ce jour, la vie de ma mère se passe entre le téléphone et les courriers venant du Canada, de Suisse, et de France. Parfois elle se plaint de mon père qui nous a choisi ces prénoms. Ces prénoms liés aux éléments de l'univers qui se déplacent sans cesse.

Shahla regarde les photos suspendues

Mitra : Et puis un jour, elle est tombée.

Une partie des photos tombe, Shahla essaye de les ramasser mais les autres photos tombent encore

Et puis un autre jour, elle s'est perdue en allant au marché

Les photos continuent de tomber par ci par là, de plus en plus vite elle ne cherche plus à les ramasser

Mitra : Elle a perdu la mémoire, pas toute la mémoire, mais elle ne sait plus très bien à quelle époque elle vit encore.

Il ne reste que quelques photos, elle reste debout au milieu des photos tombées

Mitra : Elle est là, en face de moi, je me demande d'ailleurs si elle est bien avec moi, ou encore dans le temps passé, le sien.

WANG Jing

Texte et mise en scène



WANG Jing est autrice dramatique, dramaturge, traductrice, productrice et programmatrice du théâtre, docteur en études théâtrales (Université Sorbonne Nouvelle), directrice et fondatrice de l'Association Hybridités France-Chine. Chargée de cours à L'Université Paris Nanterre, à L'Université d'Artois, professeur invitée à L'Académie centrale de beaux-arts de Chine. Artiste associé à l'association des jeunes artistes de Pékin.

Depuis 2011, elle travaille entre la France et la Chine dans le domaine du spectacle vivant et porte de nombreux projets entre les deux pays : la programmation et la diffusion des spectacles français : comme *Petit Chaperon rouge* de Joël Pommerat, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* et *Liliom* de Jean Bellorini, *Why* de Peter Brook, *Zigmund Follies* de Philippe Genty, *BasiK InseKte* de Claire Dancoise... et inversement des spectacles chinois en France : *Un rêve de Millet* au Musée du Quai Branly, *Rhinocéros amoureux*, *Une vie sur la route de la soie* au Théâtre 13, *La Maison de thé*, *Le Septième Jour* au Festival d'Avignon, etc.

Elle travaille avec de nombreux artistes français et chinois et met en place des projets de collaboration artistiques : Philippe Genty, Jean Bellorini, Eric Soyer, Sylvain Groud, Claire Dancoisne, Jean-Christophe Blondel, Mathieu Sanchez, Uriel Barthélemi, Jade Collet, Meng Jinghui, Wang Yabin, Zhao Miao, Ata Wong Chun Tat, Ding Yiteng, Li Xiaoyun, etc.

Elle codirige deux numéros sur Théâtres de langues chinoises en France : "Scènes chinoises contemporaines" au *Théâtre/Public*, "Théâtres de langues chinoises" à la *Revue d'Histoire du Théâtre*. Elle est autrice de la chronique "Théâtre contemporain français" à la revue *Shanghai Theatre*. Elle a remporté le prix de meilleur critique 34th Tian Han Drama Award en Chine en 2019.

Sa thèse qui s'intitule *Le Théâtre français en Chine contemporaine* va donner lieu à une publication en 2024 par Classiques Garnier à Paris.

Elle est actuellement en formation à École internationale de théâtre Jacques Lecoq.

Œuvres dramatiques récentes :

***Une vie sur la route de la soie*, production Théâtre national de Chine 2018**

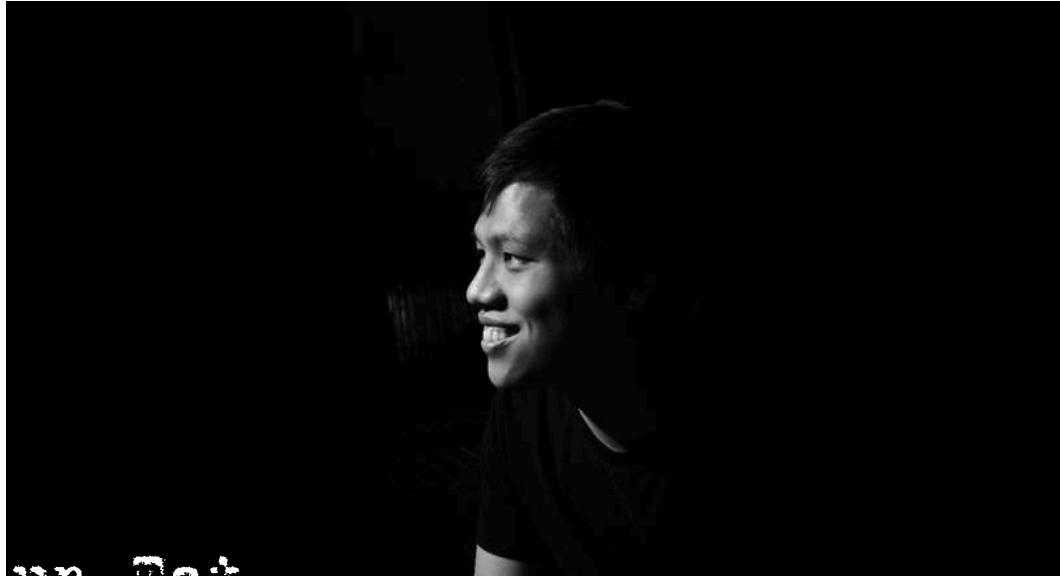
Prix : Meilleur spectacle asiatique au Festival Edimbourg

***Le fou*, production Théâtre de La feuille, coproduction Hybridités France-Chine 2018**

***Fleurs dans le miroir*, production Hybridités France-Chine & QFun Theatr**

***The Breast Man*, production Théâtre de La feuille et Cie Abricotier d'argent 2022**

***La Pérégrination vers l'Ouest*, production Yabin Dance Studio 2023**



**Mise en scène et
chorégraphie**

Ata Wong Chun Tat

Ata WONG Chun Tat, appelé aussi Ata, est metteur en scène, chorégraphe, comédien hongkongais, fondateur du Théâtre de la Feuille, professeur de théâtre à *Hong Kong Academy of Performing Arts*.

Il a mis en scène *Très léger, I want Euthanasia, L'Orphelin 2.0, Papa, Mad Man, Nos mères leurs mères, Sonnets, The lost adults, What you see is not you, Breast Man, Fall and Flow, etc.*

Il a été récompensé par le prix du Meilleur jeune artiste (théâtre) de *Hong Kong Arts Development Awards* 2017. En 2019, il a reçu le Prix de la performance exceptionnelle dans la promotion des arts et de la culture dans le cadre du programme de *Secretary for Home Affairs' Commendation Scheme*. Il est le lauréat de la bourse *Altius* 2021 de la Société culturelle asiatique (*Asian Cultural Society*), une bourse dont l'objectif est de permettre aux artistes d'explorer les formes d'art traditionnelles et contemporaines au Japon pendant six mois.

Ata est diplômé de l'école de danse de HKAPA en 2005. En 2008, il a étudié à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris en France et il a terminé ses études en 2018 par la troisième année pédagogique, à l'issue de laquelle il a obtenu une licence professionnelle de l'enseignement de la méthode élaborée par Jacques Lecoq.

Pendant son séjour en Europe, Ata a participé à des représentations de diverses compagnies de théâtre, notamment un documentaire de théâtre intitulé *Sur un fil/ The Tightrope* (Brook Production) coréalisé par Peter Brook et Simon Brook, *PAN* (Compagnie Irina Brook) et *Princess Amazonia* (Phoebus Productions).

En 2018, son œuvre *Papa* est nommée dans la catégorie de la meilleure mise en scène de comédie et de farce du Prix dramatique de Hong Kong (Hong Kong Drama Awards). En 2020, il a remporté les prix du meilleur metteur en scène et du meilleur spectacle pour *L'Orphelin* au Hong Kong Theatre Libre. L'Association internationale de la critique du théâtre (IATC HK Critics' Awards) lui a également décerné le prix du meilleur metteur en scène. Il a continué par la suite à mettre en scène de nombreux spectacles, tels que *Les Adultes perdus (The Lost Adults)*, *#1314*, etc.

Il est actuellement artiste en résidence de l'Association *Asian cultural Council* au Japon.

Éric Soyer

Scénographie et Lumière

Éric SOYER est créateur de lumières et scénographe, il débute en 1997, une collaboration avec l'auteur, metteur en scène Joël Pommerat qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt spectacles de la compagnie Louis Brouillard et de quatre opéras contemporains.

Il reçoit un Molière pour *Cendrillon* de Pommerat en 2018, le Prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012 et le Prix de la scénographie au festival de Carthage en 2021.

Parmi ses derniers spectacles : ***Seven Stones* d'Ondrej Adameck au Festival d'Aix, *The Fashion Freak Show* de Jean-Paul Gaultier aux Folies-Bergère, *Ur* de Sulayman Al Bassam à Munich, *Gravité et Winterreise* d'Angelin Preljocaj à la biennale de Lyon et à la Scala de Milan, *En silence* d'Alexandre Desplat au Luxembourg, *A life on the silk road* à Pékin. À l'Opéra Comique, il a créé les décors et les lumières d'*Au monde* (2015) et d'*Et in Arcadia ego* (2018).**





Musique

Uriel Barthélemy

Uriel Barthélemy est batteur, compositeur et musicien électronique.

Son langage combine percussions, performance, programmation son & vidéo, et composition.

Cette identité multifacette se retrouve dans le travail sonore qu'il génère, dense et inclassable.

Il collabore avec de nombreux artistes issus du spectacle vivant depuis 2002, pour la danse, les marionnettes contemporaines, le théâtre, la performance ainsi que les arts visuels. Il travaille également de manière approfondie sur les liens musiques et danse via ses propres spectacles

Conjointement à son travail de composition, il joue en tant que batteur/performeur pour plusieurs projets et mène un travail de recherche sur la liaison batterie et ordinateur, développant ses propres logiciels dans Max- Msp.

Ces multiples axes l'amènent à réfléchir sur la notion de performance et d'improvisation, à prendre en compte les notions de plasticité & physicalité du son, ainsi qu'à questionner la place de l'interprète (gestes, énergies, intentions) et les contextes psychologiques frictionnels.

Mêlant intimement batterie et électronique, écriture souple et improvisation, il a reçu des commandes de la FIAC, du festival Maerzmusik, du festival Intonal, du Théâtre National de Chine, de Sharjah Art Foundation, (E.A.U.), ainsi qu'une aide à l'écriture du ministère en 2021.

Il a été sélectionné Shape Artist 2018, sera artiste en résidence à la fondation Rauschenberg (U.S.) en 2024, il est compositeur en résidence longue à Césaré - centre national de création musicale en 2022-2023, et est artiste conventionné Drac Île-de-France 2022-23.



BAO Yelu

Comédienne

Yelu BAO est une comédienne et performeuse basée en France. En tant que comédienne, elle a été formée à la méthode YAT au Giles Foreman Center for Acting studio Paris. En parallèle, elle a poursuivi ses études de théâtre à l'Université Paris 8 où elle a obtenu un diplôme de Master en Arts de la Scène et du Spectacle Vivant en 2022.

Depuis son arrivée en France, Yelu a participé à des projets de création théâtrale variés. Elle a collaboré avec Bastien Ughetto dans *La Furie des Nantis*, Mickaël Pernet pour *L'Opéra de Quart'sous*, et elle a joué le rôle d'Électre dans *L'Orestie*, mis en scène par Akim Ben Hafsia.

Yelu est une comédienne active sur scène et également devant la caméra, on peut la retrouver dans des films européens comme *Noland's Treasure*, *Love Addict*, *L'âme du tigre*, ect. Elle a également tenu le premier rôle dans *Deux jours et une nuit 2018* ; le film est diffusé en Chine. Elle est aussi chargée de casting et travaille comme coach d'acteur pour *Every Heaven in Between* et *The King*.

Dans son travail sur scène, Yelu recherche l'émotion en questionnant la frontière, parfois ténue, entre matière première factuelle et cadre fictionnel. Selon chaque contexte, elle incarne les personnages en combinant ses compétences en danse et jeu d'acteur. Son approche pluridisciplinaire l'a amené à développer aussi un travail performatif présenté au Générateur en 2021 et 2023.

Danseuse-comédienne

Tishou Aminata KANE

Métisse Afro-Caribéenne, Tishou Aminata Kane est chorégraphe, danseuse, comédienne et coach certifiée RNCP1. Enfant d'Aulnay-sous-Bois et de son quartier « des 3000 », c'est au sein de la culture hip-hop qu'elle a trouvé son "équi-Libre", aux côtés d'un pionnier du mouvement hip-hop en France, Pascal Blaise. **Son métissage, ses origines sont devenues un ancrage significatif par lequel elle mêle, à sa création, à la fois des danses traditionnelles afro-caribéennes transmises par sa mère Remy Évelyne Françoise, mais aussi les valeurs et la pudeur inculquées par son père, Cheik Tidiane Kane.**

En 2006, Tishou fonde sa propre compagnie « À part Être », afin de partager ce qui, pour elle, définit le métier de chorégraphe : capacité d'accueil, d'écoute, de bienveillance, mais aussi capacité à accompagner les interprètes, à les révéler d'abord à eux-mêmes, puis sur la scène et surtout dans la vie.

Avec sa compagnie elle crée plusieurs spectacles : *La Case Noire* qui interroge sur l'identité corporelle des femmes africaines ; *Révélation*, un hommage chargé d'espoir aux femmes victimes de violences physiques et morales ; ...& ... *Vie... Danse... !* un solo qui questionne intimement le collectif ; ou encore *Au cœur de nos replis*, un spectacle de rue qui parle de l'autre, la norme, la rencontre, l'identité individuelle et collective.

Tout au long de sa vie professionnelle, Tishou a collaboré avec de grandes personnes du spectacle vivant et de la danse telles que les metteuses en scène et comédiennes Laura Scozzy, Anne Morel, Bianca Li, mais aussi avec les chorégraphes Irène Tassemedo au Burkina Faso, Germaine Acogny au Sénégal, Manu Sissoko au Mali et le groupe Akiyo, pilier du patrimoine musical guadeloupéen.





Alice KUDLAK

Comédienne

Alice intègre l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image, les Beaux-Arts d'Angoulême en 2013, et le conservatoire de théâtre Gabriel Fauré en 2014.

En 2016, tandis qu'elle suit un enseignement au Cours Florent, elle écrit et réalise *Forêt/Cache/Arbre*, un objet radiophonique immersif. **La fiction audio est diffusée au Théâtre de la Vieille Grille et au Musée Réattu à Arles, sélectionnée aux Phonurgia Nova Awards, mais surtout est adaptée en série et programmée sur La Première – RTBF et reçoit le Prix Gulliver (SCAM et SACD) pour l'écriture de la saison 2.**

Elle intègre la promotion X du Théâtre National de Bretagne en 2018, où elle jouera dans *La Ruée de Boris Charmatz* en 2019 (également à la MC93), *le père Humilié* de Gilles Blanchard, *Fiction/Friction* de Phia Ménard et *Opérette* mise en scène par Madeleine Louarn d'après Witold Gombrowicz en 2020, et *Dreamers* de Pascal Rambert en 2021. En tant qu'autrice, elle écrit le livret d'opéra *O Future*, composé par Thierry Pecou, pour la maîtrise pour garçons du Théâtre de Caen, en partenariat avec la maîtrise pour filles de San Francisco, en collaboration de mise en scène avec Bernard Kudlak. Après s'être formée à la marionnette comme assistante dans la compagnie des Frères Forman, en République Tchèque, **son projet *les Enfants-pierre* reçoit le soutien du dispositif Jeunes Pousses de la Maison Maria Casarès et bénéficie d'une résidence d'écriture à la Chartreuse (Centre National des Ecritures du Spectacle) en septembre 2022.** Elle a joué en 2023 dans *Poissons Rouges* de Damien mis en scène par Ronan Bacikova, *Vinegar Tom* de Caryl Churchill mis en scène par Anaëlle Queuille et dans lecture de *City Park* de Sarah Hassenforder mis en scène par Pierre Cuq, à Théâtre Ouvert.

Médiation artistique et culturelle

Pour la transmission artistique, nous souhaitons initier un travail avec un groupe d'une vingtaine de mères et de filles de tous âges et de toutes origines vivant à Paris, dans sa banlieue, ou dans les villes qui nous accueilleront autour des thèmes « **Héritage et Transmission** ».

Quand on parle d'héritage, à quoi pense-t-on ? Certains verront dans ce mot la richesse matérielle, d'autres se courberont de respect devant leurs aïeux ou d'autres encore se reconnaîtront dans une filiation glorieuse. La plupart du temps, le mot « héritage » nous renvoie aussitôt au mot « transmission ».

Un proverbe français dit : « Qui accepte une succession se charge des dettes. » L'héritage est transmis de génération en génération dans toutes les cultures. Il peut être un géant qui nous tient sur son épaule mais aussi une chaîne de fer qui nous entrave ou encore une montagne qui nous écrase. Aussi, il n'est pas étonnant que les jeunes générations se révoltent contre l'héritage légué par leurs ancêtres. Car si chaque génération ne se révoltait pas contre la précédente, cela produirait un cycle nous ramenant inéluctablement au point de départ. Les spectres de nos ancêtres n'en cessent pas moins de surgir insidieusement dans nos propres gestes d'aujourd'hui..

Avant d'être façonné par l'éducation et l'expérience, notre corps est notre première forme d'existence. Il est une association de deux fragments issus de nos parents. Aussi, ne sommes-nous que le résultat de combinaisons et de variations de ces deux fragments ? Un vieux proverbe chinois dit : « Les poils et la chair viennent des parents ». Peu importe qu'on l'aime ou qu'on le déteste, qu'on le rejette ou qu'on l'accepte, ce corps en héritage mêle la vertu et la malédiction, la joie et la douleur.

Le temps nous échappe, l'héritage peut fondre, la montagne que l'on croyait solide peut soudain s'écrouler. Pourtant, si la montagne s'effondre, elle ne disparaît pas pour autant : elle se transforme en terre, en sable sur lesquels nous pouvons nous tenir debout et marcher. **Alors, qu'est-ce qui définit notre héritage ? Comment notre corps l'exprime ? Quels sont les signes, les marques, les empreintes de cet héritage ? Comment se transmettent-ils ? Qu'est-ce que transmettre ? Est-ce que les enfants ne transmettent pas aux parents ?**

Ce sont ces questionnements que nous souhaitons soulever dans le travail de médiation et d'action artistique que nous développerons autour du spectacle. Il s'articulera en deux temps. Nous irons, dans un premier temps, à la rencontre de personnes relais de nos partenaires ou pouvant être intéressées par notre questionnement et ferons des **entretiens individuels**. L'idée étant de constituer un premier socle de confiance par le partage réciproque de nos expériences de vie. Puis dans un deuxième temps, nous engagerons **2 ateliers collectifs de pratique artistique**, d'abord sous la forme d'accompagnement à l'écriture ensuite nous travaillerons à faire vivre leurs textes à partir de leurs propres gestes artistiques.

Production



Hybridités France-Chine

L'association Hybridités France-Chine est créée en 2014 par Wang Jing et Christian Biet. Elle a pour objectif de **favoriser les échanges franco-chinois** entre les praticiens du spectacle, les enseignants-chercheurs universitaires et les productions artistiques elles-mêmes. **Elle produit et diffuse des spectacles de différentes disciplines, et développe des actions artistiques et culturelles en France et en Chine.** Elle produit et accompagne la mise en œuvre des projets : créations, représentations, publications, lectures, colloques, conférences, ateliers, stages, etc. Depuis sa fondation, elle a porté **une quarantaine de projets entre la France et la Chine.** Hybridités France-Chine assure la production déléguée et met son industrie au service de la compagnie Abricotier d'argent.

- Production des spectacles *Bonjour les petits monstres* avec une tournée dans sept grandes villes chinoises, *Les fleurs dans le miroir* tournée en France et en Chine, *Fall and Flow* tournée en Europe et en Chine
- Coproduction des spectacles *La Maison de thé*, *Le Septième Jour* au festival d'Avignon, *Une vie sur la route de la soie* (collaboration artistique franco-chinoise) au Théâtre national de Chine, *La pérégrination vers l'ouest* (collaboration artistique franco-chinoise) avec Yabin Studio.
- Programmation et diffusion des spectacles français en Chine comme : *Le Petit Chaperon rouge*, *Contes et légendes* de Joël Pommerat, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* et *Liliom* de Jean Bellorini, *Why* de Peter Brook, *Zigmund Follies* de Philippe Genty, *BasiK InseKte* de Claire Dancoisne, *La mélancolie de dragon* de Philippe Quesne, *Kraff* de Johnny Bert, *Bouvard et Pécuchet* de Vincent Colin, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, *Qui es-tu Fritz Haber* de la compagnie Les Larrons, *Jonny Berouette*, *Ulysse Bataille*, *Petit de Clown*, *Trois anges* des Matapestes, etc.
- Programmation et diffusions des spectacles chinois en France : *Un rêve de millet* au Musée du Quai Branly, *Rhinocéros amoureux* et *Une vie sur la route de la soie* au Théâtre 13, *Aquatique* au Festival Issy, *Fenêtre sur le monde*, etc

Pour le projet *Moi, Elles*, Gwénola BASTIDE du Bureau Billkiss collabore avec Hybridités France-Chine pour la production de ce spectacle.

Site Internet : <https://www.hybriditesfrancechine.com/>

Théâtre de la Feuille - coproducteur

THÉÂTRE DE LA FEUILLE
綠葉劇團

Fondé en 2010 à Paris, le Théâtre de la Feuille est actuellement basé à Hong Kong. Les artistes de la Feuille présentent une diversité de parcours ; ils peaufinent leur travail en suivant régulièrement des formations conçues par la compagnie. La Feuille s'est développée en une équipe qui, collectivement, **maîtrise l'expression de soi et déborde d'énergie créative.**

L'approche artistique de la compagnie consiste à **fusionner les éléments orientaux et occidentaux, où la pédagogie occidentale de Jacques Lecoq se mêle aux arts traditionnels de l'est.** Ses œuvres récentes sont *#1314*, *Les Adultes perdus (The Lost Adults)*, *Le Fou (Mad Man)*, *Papa* et *L'Orphelin*. Feuille a reçu de diverses récompenses, notamment la World Stage Design 2017, le prix du jeune artiste du Prix du Développement d'Art de Hong Kong de 2017 (Hong Kong Arts Development Awards 2017), le meilleur spectacle global et le meilleur metteur en scène au Hong Kong Theatre Libre 2019, ainsi que le prix du meilleur metteur en scène et de la meilleure comédienne de l'Association internationale de la critique du théâtre (Hong Kong) (IATC (HK) Critics Awards).

Non seulement la Feuille produit du théâtre de haute qualité qui expérimente un éventail diversifié de genres et de sujets, mais elle vise également à glaner autant d'expériences de tournée à l'étranger que possible. Elle a entrepris 200 tournées à l'étranger, se produisant dans plus de 80 villes, notamment aux États-Unis, en France, en Italie, en Croatie, au Japon, en Corée et dans de différentes villes de Chine.

Site Internet : www.theatredelafeuille.com

C O N T A C T

Production et conseils - Gwénola BASTIDE - billkiss@orange.fr 06 73 09 45 36

Assistante de production - Jingyi ZHANG - hybriditesfrancechine@gmail.com 07 87 02 17 62